

Formation des techniciens : GRTgaz mise sur la réalité virtuelle low cost

Utiliser des technologies venues du jeu vidéo pour former ses techniciens : c'est en somme l'idée exploitée par GRTgaz, le transporteur de gaz naturel français (environ 3 000 salariés), qui s'est lancé fin 2015 dans la réalisation d'une **application de réalité virtuelle simulant ses postes de détente**, les installations qui font la liaison entre son réseau et celui des distributeurs. Autrement dit le cœur de métier de GRTgaz, pour lequel le transporteur a installé environ 5 000 postes de détente en France. Des équipements sur lesquels interviennent quelque 500 techniciens.



Si l'entreprise s'est tournée vers la réalité virtuelle (VR), c'est que la technologie est devenue accessible grâce aux derniers équipements, nés notamment pour le jeu vidéo. « *J'ai commencé la réalité virtuelle il y a quinze ans, ce n'est donc pas un nouveau marché* », remarque **Sébastien Kuntz**, le fondateur de MiddleVR, qui a remporté l'appel d'offres de GRTgaz pour le développement de l'application. Sauf que la VR peut désormais être hébergée sur **du matériel standard** (ici un PC à la carte graphique musclée et un casque de réalité virtuelle HTC, basé sur le design du studio américain de jeu vidéo Valve). Soit un **kit complet pour un tarif de 2 000 à 3 000 euros**. Là où un équipement immersif de type Cave (Cave Automatic Virtual Environment) – soit un cube recouvert d'écrans – avoisine plutôt les 100 000 euros.

Du tableau Excel à la réalité virtuelle



Pour le transporteur de gaz, cette expérimentation, montée en quelques mois pour un **budget total de moins de 100 000 euros**, provient d'un challenge interne sur l'innovation. Lancé à l'automne dernier, l'appel d'offres qui a suivi a débouché sur le **choix de MiddleVR**. La start-up née en 2012 a développé l'application à partir de janvier, sur la

base de sa technologie, bâtie sur la boîte à outils Unity. Comme le raconte la directrice de l'innovation de GRTgaz, **Marie-Eve Defauwe**, l'application simule totalement le processus de circulation du gaz dans les postes de détente. « Elle transpose dans la réalité virtuelle un tableau Excel développé par les équipes d'exploitation pour reproduire le fonctionnement de ces équipements », précise-t-elle.

GRTgaz veut intégrer les pannes rares

Pour l'exploitation, l'application doit servir à la fois tant à **former les apprentis** qui intègrent GRTgaz qu'à **perfectionner les compétences des techniciens** déjà en poste. « Les débutants peuvent ainsi manipuler à loisir les équipements, sans toucher aux vrais postes de détente, dit Joël Rennié, le responsable du pôle exploitation en Val-de-Seine. Par ailleurs, nos techniciens déjà en poste pourront se former aux pannes rares ; des situations auxquelles il est par nature très difficile de les confronter. » Cette intégration des scénarios de panne devrait faire partie d'une seconde mouture de l'application. Dans la première, l'utilisateur se déplace autour d'un poste de détente pour en manipuler les vannes et en mesurer les conséquences, guidé par les conseils d'un formateur.

Car GRTgaz semble déterminé à aller au-delà de cette première expérimentation. « On a fait tester l'application par un petit panel d'utilisateurs et l'essai s'est avéré concluant, dit Marie-Eve Defauwe. Aujourd'hui, on a commandé 3 kits de formation. » Chaque kit renfermant un PC, un casque et un jeu de lasers permettant de positionner l'utilisateur dans l'environnement. « L'objectif, c'est d'industrialiser la solution », selon la directrice de l'innovation du transporteur. Disposer de plusieurs kits permettra aussi de mettre en place des formations à distance, un formateur pouvant rejoindre un apprenti dans un environnement virtuel, via une simple connexion Internet. Pour Joël Rennié, le constat est pour l'heure **moins probant pour la réalité augmentée**, technologie consistant à plaquer des informations sur la réalité souvent via des lunettes connectées. Une approche que teste également GRTgaz mais qui peinerait, pour l'heure, à remporter l'adhésion des utilisateurs.

A lire aussi :

[Système d'information : comment GRTgaz a coupé le cordon avec GDF Suez](#)

[Ostv, Risq, Condor... relèvent de « grands défis du numérique »](#)

[La SNCF chasse les Google Glass pour contrôler les billets](#)